

Titre du projet : Le récit collectif

Niveau : secondaire I (le récit d'aventure)

Ce court travail (dure environ 40 minutes, mais réparti sur 2 périodes) demande un peu de travail de la part de l'enseignant, mais c'est amusant. Cela permet de pratiquer de façon amusante la matière du récit d'aventure, qui est souvent le texte qu'on demande d'écrire aux élèves lors de l'examen de fin d'année, en avril. C'est aussi une excellente activité à faire quand il reste du temps à la fin du cours

Méthode :

- 1) après avoir vu et revu et rerevu la matière du récit d'aventure avec les floues, diviser la classe (l'idéal, c'est d'utiliser les rangées, c'est moins compliqué...) de façon à avoir une équipe qui fait
 - a. la situation initiale
 - b. l'élément perturbateur
 - c. les péripétie (une péripétie par rangée)
 - d. dénouement
 - e. situation finale
- 2) Déterminez un sujet (qui touche des élèves de secondaire I, attention). Exemple : un(e) gardien(ne) d'enfant seul(e) par une nuit d'orage, on cogne à la porte.
- 3) Chaque élève écrit son propre texte. Il ne s'agit pas d'une travail d'équipe (rien ne vous empêche toutefois de le faire, mais vous avez plus de matériel si chaque élève écrit une partie de texte). Vous vous retrouvez alors avec 3-4 situations initiales, 3-4 éléments perturbateurs, etc. Ramassez les copies, faites lire les élèves qui le désirent (il y en a toujours).
- 4) Si vous le désirez, vous pouvez sélectionner des parties de texte pour composer un seul et unique récit d'aventure. J'ai joint un exemple (véritablement fait en classe, fautes comprises). C'est d'autant plus intéressant si vous laissez les erreurs d'orthographe et les faites les trouver...

Auteurs de l'activité : Suzanne Martin (prof à la poly Montignac, Lac-Mégantic)
et Jacinthe Bélair

Exemple de récit :

Titre ? _____

Il était une fois un gars de 12 ans, prénommé Apollon, qui aime bien gardé des enfant. Il garde chez les deux petites filles au 1234 rue Crémazie, deux petites filles jumelles agé de 4 et demi. Suite au départ des parents, Apollon se retrouve maintenant seule et en charge des enfants. Il va au salon avec les petites et, bien calés dans le divan, ils s'installent pour une soirée télé.

Soudain, le jeune homme entend crier au deuxième étage. Il ne s'est pas quoi faire. Alors il monte tellement vite vers les chambres qu'il s'enfarge dans les marches du vieil escalier. Les petites le suivent, inquiètes mais terriblement curieuses de connaître cet inconnu dans leur grenier.

D'abord, Apollon monte tout doucement l'escalier qui mène à la trappe entrouverte du sombre grenier. Il pénètre dans la pièce sombre d'où sont venues les cris. Le spectacle qui s'offre à ses yeux surpris par l'obscurité est horrible : une sorte de griffon déguste les chairs d'un rats mort. À son grand désarroi, la bête l'entrevois. Il tente de se sauver mais c'est trop tard : l'animal rageur l'accule dans un coin. Apeurées, les jumelles courent se mettre à l'abri en poussant des cris stridents que la bête ne semble vraiment pas supporter. Elle porte ses pattes griffues à ses oreilles en fermant les yeux, comme en proie à une migraine. Apollon profite de ce moment pour s'enfuir. Il récupère les deux filles et descend avec elles se cacher au sous-sol.

Par la suite, il cherche à tâtons l'interrupteur. Il fait si sombre qu'il ne peut même pas voir sa main, qu'il fait passer devant son visage. Il ne voit rien du tout, mais il sent à

sa cheville droite quelque chose qui le chatouille. Enfin le gardien trouve la lumière et aussitôt il l'allume. Il regarde sa cheville. C'est un rat ! Il s'empare des fillettes, remonte au salon et s'enfuit de la maison, une jumelle sous chaque bras.

Finalement, chez les voisins, Apollon appellent la police qui, une fois sur les lieux, ne trouvent aucune trace d'un animal, encore moins d'un monstre. Les policiers repartent, laissant Apollon seul dans la maison avec les petites. Il parvient de peine et de misère à endormir les deux jumelles, et aucun anicroche ne vient troubler le reste de la soirée.

Quelques jours plus tard, la mère des jumelles redemande Apollon pour garder, mais lui ne déside de ne pas y aller. Le pauvre gardien est encore sous le choc. Il refuse tout gardiennage. Pas étonnant... Une seule idée trotte en permanence dans sa tête : où peut bien être passé ce terrible animal ?

Fin

440 mots